

Et la poésie?

Volume 22, numéro 4 (130), juillet-août 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/29889ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1980). Et la poésie? *Liberté*, 22(4), 4-4.

ET LA POÉSIE ?

Ceux qui nous disent aujourd'hui qui nous sommes, ce que nous faisons et devenons, ceux-là sont le plus souvent des hommes d'affaires, des hommes politiques, des journalistes, des syndicalistes, des vedettes de toutes sortes. Leur langage, leurs arguments sont sociaux et le bien qu'ils prêchent est public. Leurs idéologies font souvent oublier qu'il existe des êtres autrement à l'écoute du réel et autant qu'eux (sinon davantage) aptes à nous dire : les poètes.

En a-t-il toujours été ainsi ? Faut-il déplorer la condition faite au poète contemporain ? Sa situation varie-t-elle beaucoup d'un pays à l'autre, ou bien ne trouve-t-on pas partout les mêmes signes de la marginalisation, du détournement ou de l'occultation du poème ? Même les libraires hésitent à montrer les recueils de poèmes ; et quand voit-on des poètes à la télévision ? La poésie n'appartiendrait-elle pas qu'à de petites sectes de doux fanatiques ? L'on accorde aujourd'hui beaucoup plus d'importance au romancier qu'au poète, peut-être parce que le premier consent d'emblée à parler la langue courante, quotidienne, convenue, tandis que l'oeuvre du second commencerait là où les possibilités des « mots de la tribu » s'épuisent, dans le bruisant silence de la gestation de la parole.

Mais peut-être que, dans une certaine mesure, le poète lui-même est responsable du sort que nos sociétés lui réservent ?

Chacun pourra dire son expérience à cet égard, informer les autres sur la place qu'occupe le poème dans son milieu, son pays, proposer une analyse du phénomène, voire en témoigner en disant un poème.